

tolet de l'éperon doit être un peu long ; autrement le Cheval ne sentiroit pas si bien l'effet de la molette, & le Cavalier seroit obligé de faire un trop grand mouvement de la jambe, pour arriver au ventre.

LA LONGE, est une longue corde, de la grosseur du petit doigt, au bout de laquelle il y a une boucle attachée à un cuir, que l'on passe dans l'anneau du milieu du caveçon de fer. Cet instrument est excellent, pour accoûter les jeunes Chevaux à trotter sur des cercles, avec le secours de la chambrière : il sert encore pour ceux qui sont rétifs, qui retiennent leurs forces par malice, ou qui sont ramingues, comme nous l'enseignerons en son lieu.

LA MARTINGALE, est une couroie de cuir, attachée par un bout aux fangles sous le ventre du Cheval, & de l'autre à la muserole, en passant entre les deux jambes de devant, & remontant le long du poitrail. Quelques Cavaliers prétendent avec cet instrument, empêcher un Cheval de battre à la main, & de donner des coups de tête ; mais c'est une grande erreur, car on le confirme dans son vice, au lieu de le corriger ; & l'on devroit bannir cette invention des bonnes Ecoles.

LE POINÇON, est un manche de bois, long de sept à huit pouces, au bout duquel il y a une pointe de fer. On tient un bout du poinçon dans le creux de la main droite, & on appuie la pointe sur la croupe du Cheval, pour lui faire détacher la ruade. Je n'approuve point cet instrument ; car outre la situation contrainte, où est le bras du Cavalier, lorsqu'il appuie le poinçon, il peut y avoir encore deux autres inconvéniens, qui sont,